



Depuis le début de l'été, les bêtes charolaises sont nourries au foin. Une tonne par jour, la quantité minimum pour alimenter le cheptel du Gaec du Quillonnet, à Perreux. P.-F. C.

## « La sécheresse, c'est surtout beaucoup d'incertitudes pour les miens »

Maire de Perreux et agricultrice dans la commune, Patricia Perret ne pouvait pas ne pas être présente, ce mercredi, lors de la visite du préfet dans une exploitation périodine (*lire ci-contre*). À cette occasion, elle a livré un discours fort évoquant l'état d'esprit qui l'anime au vu des conditions climatiques de cet été. Extraits : « Si nous sommes réunis ici, c'est pour parler d'un sujet qui n'est plus exceptionnel, celui de la sécheresse. En tant que maire, je vois les conséquences que cela peut avoir sur notre commune, sur nos ressources en eau, sur notre environnement et sur la vie de nos habitants.

aussi directement. La sécheresse, ce ne sont pas seulement des chiffres de niveau des nappes phréatiques. C'est du travail en plus, des récoltes qui diminuent, des charges qui restent. Et surtout beaucoup d'incertitudes pour les miens. Nos agriculteurs savent s'adapter. Ils innovent, ils économisent l'eau, ils font évoluer leurs pratiques. Mais nous ne pouvons pas leur demander de porter seuls les conséquences du changement climatique. Nous avons besoin d'anticipation, de dialogue et de décisions adaptées aux réalités du terrain. L'enjeu est simple : préserver notre eau tout en permettant à notre agriculture de continuer à produire et à faire vivre nos territoires.

### OPINION

## Le préfet veut de nouveaux espaces de stockage de l'eau dans la Loire

Le plus haut représentant de l'État dans le département, en visite dans le Roannais ce mercredi, souhaite voir la FDSEA participer à une conférence de l'eau permettant la création d'infrastructures de retenue qui serviraient ensuite notamment aux agriculteurs à la saison sèche.

■ PIERRE-FRANÇOIS CHETAIL

**C'**est à la veille d'un rendez-vous en visio avec la ministre de l'Agriculture, Annie Genevard, que le préfet de la Loire s'est rendu, à l'invitation de la FDSEA, dans une ferme du Roannais, à savoir celle du Gaec du Quillonnet, à Perreux, ce mercredi matin 26 août. « Il faut que je puisse lui dire des choses en votre nom pour détailler quelles sont les contraintes auxquelles vous êtes confrontés », déclare d'emblée François-Xavier Bieuville, devant plusieurs dizaines d'agriculteurs.

“  
« Il faut des infrastructures permettant de créer des retenues pour les besoins en eau »

Très à l'aise dans ce genre d'exercice, se montrant à la fois à l'écoute et désireux d'aider la filière agricole mais aussi capable d'élever le ton pour assumer certaines positions, l'homme d'État s'embarquait là pour pas moins de trois heures de



« Si nous sommes réunis ici, c'est pour parler d'un sujet qui n'est plus exceptionnel, celui de la sécheresse. En tant que maire, je vois les conséquences que cela peut avoir sur notre commune, sur nos ressources en eau, sur notre environnement et sur la vie de nos habitants.

**“  
« Du travail en plus,  
des récoltes qui  
diminuent, des charges  
qui restent »**

Et en tant qu'agricultrice, je le vis

de niveau des nappes phréatiques. C'est du travail en plus, des récoltes qui diminuent, des charges qui restent. Et surtout beaucoup d'incertitudes pour les miens. Nos agriculteurs savent s'adapter. Ils innoveront, ils économiseront l'eau, ils font évoluer leurs pratiques. Mais nous ne pouvons pas leur demander de porter seuls les conséquences du changement climatique.

Nous avons besoin d'anticipation, de dialogue et de décisions adaptées aux réalités du terrain. L'enjeu est simple : préserver notre eau tout en permettant à notre agriculture de continuer à produire et à faire vivre nos territoires.

Je souhaite donc que cette visite (du préfet, N.D.L.R.) soit l'occasion d'écouter ceux qui sont sur le terrain, de regarder concrètement les difficultés rencontrées et surtout de construire ensemble des solutions. Parce que derrière chaque exploitation, il y a une famille, des emplois, du savoir-faire et une part de l'avenir de notre territoire. » ■ P.-F. C.



## COUP DE GUEULE

### LES AGENTS DE L'OFB, « ILS NOUS FONT CHIER POUR DES CONNERIES »

En cet été caniculaire, les nerfs sont à vif, et les opérations de contrôle dans les exploitations, par l'Office français de la biodiversité, ne passent pas chez certains agriculteurs. « Les mecs de l'OFB, ils arrivent, ils ont le pistolet à la ceinture, s'indigne Patricia Perret. Ce sont des gens avec qui on ne peut pas discuter. Sérieusement, ils nous font chier pour des conneries. Ils parlent de biodiversité, mais on a tous de la biodiversité sur nos exploitations ! » Bertrand Lapalus embraye : « Ce qu'on ne comprend pas, c'est le recrutement de personnes qui sont plus des militants que des agents de l'État. » Et selon Jean-Luc Perrin, « ce qu'on demande, c'est de la pédagogie. Aujourd'hui, c'est que de la punition de la part de l'OFB. Si on a fait un fossé 10 centimètres plus profond que la normale, on se retrouve convoqué toute une après-midi par la gendarmerie... »

## « Il faut des infrastructures permettant de créer des retenues pour les besoins en eau »

Très à l'aise dans ce genre d'exercice, se montrant à la fois à l'écoute et désireux d'aider la filière agricole mais aussi capable d'élever le ton pour assumer certaines positions, l'homme d'État s'embarquait là pour pas moins de trois heures de discussions à bâtons rompus avec ses interlocuteurs, qui pour beaucoup en avaient gros sur le cœur. Et tant pis s'il faut attendre 14 heures pour sortir le casse-croûte.

Sans surprise, il a notamment été question de gestion de l'eau. « Il y a quatre mois, les cours d'eau débordaient, s'agace Jérémie, jeune éleveur à Saint-Romain-la-Motte. Il faut vraiment qu'on avance dans le Roannais sur le stockage de l'eau et la possibilité d'arroser nos cultures. Parce que nos prairies ne donnent plus rien. »

Une vision partagée par le préfet, en place dans la Loire depuis quatre mois. « J'ai l'intime conviction, affirme ce dernier, concernant les retenues d'eau, que nous devons travailler sur quelque chose de très concret. On a convenu, avec l'Agence de l'eau, de s'engager dans une étude de faisabilité dont les financements sont à peu près calés maintenant. Cela permettra d'avoir, d'ici la fin de l'année, et sur l'ensemble du département de la Loire, la répartition de ce que nous voulons faire. »

Dans cette optique, François-Xavier Bieuville défend ardemment l'idée d'« une conférence de l'eau avec tous les acteurs, y compris et surtout agricoles, et déboucher sur une charte de l'eau avec une stratégie qui soit celle-là. Dire que sur un certain nombre de bassins-versants, il faut des infrastructures permettant de créer des retenues pour répondre aux besoins en eau du monde agricole et des pompiers, tout en respectant une certaine biodiversité. »



« J'ai toujours eu un discours clair et net, affirme François-Xavier Bieuville. Ma priorité est donnée à l'activité économique. Parce qu'elle crée de la richesse et de l'emploi. P.-F. C.

Les défenseurs de l'environnement seront-ils les bienvenus à cette conférence de l'eau ? « Il ne faut pas que n'importe quelle association lambda de deux trois ou personnes y participent », prévient Bertrand Lapalus, éleveur à Mably et engagé de longue date au sein de la FDSEA.

« Comme c'est moi qui invite, je vais savoir faire le tri »

« Comme c'est moi qui invite, je vais savoir faire le tri », le rassure le préfet, qui ne cache pas être partisan de la création de bassines de stockage de l'eau, souvent décriées par les écologistes, voyant là une appropriation de ce précieux liquide par quelques-uns au détriment de la nature.

La liste des participants doit être assez complète malgré tout, affirme le représentant de l'État. « Si vous excluez par exemple les pêcheurs, les gens qui gèrent les moulins ou certaines associations de protection de l'environnement représentatives, on n'arrivera pas à un consensus. Et il faut que tout le monde soit d'accord », affirme celui qui veut éviter les conflits autour de l'usage de l'eau localement.

« Notre crainte, c'est qu'on regroupe tout un panel d'associations qui ne produisent rien du tout, des décroissants, lance Jean-Luc Perrin, le président actuel de la FDSEA de

la Loire, jusque-là plutôt réticente à l'idée de participer à cette conférence de l'eau. Il faut que l'agriculture soit dans les priorités. »

**“  
Pas d'« associations  
avec trois chevelus  
à sandales  
qui viennent  
nous emmerder »**

Réponse de François-Xavier Bieuville : « J'ai toujours eu un discours clair et net. Ma priorité est donnée à l'activité économique. Parce qu'elle crée de la richesse et de l'emploi. Concernant la crainte d'avoir des associations avec trois chevelus à sandales qui viennent nous emmerder, il faut que les gens (participants à la conférence de l'eau, N.D.L.R.) soient représentatifs de quelque chose qui compte. »

« Les mondes agricole et industriel sont prioritaires »

Ainsi, poursuit le préfet, « les choses sont bien claires dans ma tête. Il y a une hiérarchisation. Les mondes agricole et industriel sont prioritaires. » ■